

Ewa Zebrowski La vie en robe

Bernard Lévy

Volume 52, numéro 213, hiver 2008–2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58752ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévy, B. (2008). Ewa Zebrowski : la vie en robe. *Vie des arts*, 52(213), 45–47.

EWA ZEBROWSKI

LA VIE EN ROBE

BERNARD LÉVY

LA ROBE DE JADWIGA A SERVI D'AMORCE AU PROJET DE DÉMÈLEMENT

(ÉQUIVALENT FRANÇAIS DU MOT ANGLAIS UNRAVELING), UNE SÉRIE DE PHOTOGRAPHIES DE ROBES BLANCHES ET DE ROBES NOIRES.

UNRAVELING : DÉLICATE FRONTIÈRE ENTRE LES OBJETS RICHES DE MÉMOIRE ET CEUX QUI NE DEMANDENT QU'À VIVRE.

VOILÀ CE QU'ÉVOQUENT LES IMAGES DE L'ARTISTE PHOTOGRAPHE EWA ZEBROWSKI.

Ce serait une robe. Elle l'aurait trouvée dans une malle. Elle l'aurait re-trouvée. Elle l'aurait saisie à bout de bras. Elle l'aurait inspectée de haut en bas. Elle l'aurait retournée pour la voir de dos. Et, de nouveau, elle l'aurait regardée de face. Une élégante robe de soie organsinée d'un vert sombre.

Ses yeux alors se seraient attardés sur l'état général de l'étoffe. Elle y aurait décelé aussitôt des trous, quelques accrocs, de franches déchirures, une balafre, des fils tremblotant en guise de frange... Et ainsi lentement devant cette robe un peu sage pour une robe de bal, elle se serait demandée comment ce vêtement serait parvenu jusqu'à elle, comment il serait arrivé jusqu'à ce moment précis où elle a décidé de mettre un peu d'ordre dans de vieilles affaires, résolue à faire de la place dans ses placards, déterminée donc à jeter toutes ses vieilles vieilleries, ses linges, ses chiffons encombrants, démodés, inutiles. Mais on ne se sépare pas toujours aisément de son passé et, étrangement, moins encore quand ce passé n'est pas tout à fait le sien.

La robe a appartenu à sa grand-mère Jadwiga. Elle a franchi deux siècles, des guerres, des moments de plaisir sans doute

et beaucoup d'épreuves aussi; combien de fois a-t-elle été pliée, dépliée, rangée, portée, enfouie dans une valise, transportée d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre? Elle ne saurait le dire. Elle sait qu'elle a accompagné son propre itinéraire et qu'elle l'a suivie jusqu'ici, en Amérique.

DANS LE SILENCE

Elle étend la robe sur le sol. Ainsi elle l'observe de haut. Elle la défripe un peu. Elle lui redonne un peu de ses privilèges de robe de soirée. Elle étire ses manches courtes et bouffantes: elle imagine des bras qui enlacent peut-être quelqu'un. Elle redresse le corsage qui préfère, en s'inclinant un peu, suivre l'invitation des manches. L'ample jupe s'ajuste d'elle-même à l'amorce du mouvement d'ensemble. Il ne manque que la musique pour voir danser la robe et imaginer Jadwiga danser... Mais c'est le silence qui s'impose. Entre les tribulations d'une robe élégante et les péripéties de la vie d'une femme au fil d'un siècle tragique, il est difficile de démêler les deux destins. Ils demeurent intriqués avec leurs secrets. Elle décide de photographier la robe de Jadwiga. Elle, c'est Ewa Zebrowski, photographe.

Depuis une dizaine d'années, l'essentiel des tirages photographiques de cette artiste représentent des vues d'intérieurs, des objets, des paysages et des édifices empreints d'histoire. Les effets de brume, de brouillard et de clair-obscur qui les enveloppent expriment une certaine nostalgie, celle qu'instillent des scènes passées lorsqu'elles s'insinuent dans le moment présent. Elles offrent une lecture narrative qui va du passé au présent, du souvenir à son actualisation.

Les images qui composent *Unraveling* sont différentes: elles partent toutes du présent. En fait, à l'exception de la robe de Jadwiga qui évoque le siècle révolu, les images de toutes les autres robes sont annonciatrices d'événements futurs. Ainsi, alignées sur leur tringle, les robes blanches tout comme les robes noires attendent d'être emportées et, bien sûr, portées. Assurément, elles le seront un jour. Tel est, en tout cas, le vœu que formule peut-être celle ou celui qui veut bien s'amuser du spectacle de la bousculade de ces robes (*Dresses Without History*) dans leur penderie. Et justement, comme pour confirmer ce souhait en forme de prémonition, une séquence montre une jeune femme qui, d'autorité, s'empare d'une robe



Legacy 1, 2008
Photographie



Bequest 1, 2008
Photographie



The dress of Jadwiga, 2008
Photographie

sans doute d'organdi et, dans un geste gourmand, s'empresse de l'enfiler. Par contraste, mais dans le même esprit, une autre séquence donne à voir les poses d'une femme assise mains sur les genoux, de face et de trois-quarts. Certes c'est la robe (même si ce n'est pas deux fois la même) que l'artiste montre et son usage apparemment commun et sage mais c'est la femme que chacun devine gourmande encore d'attendre. Attendre quoi? Attendre qui?

NOTES BIOGRAPHIQUES

Après avoir assuré la production et la promotion d'œuvres cinématographiques pendant plus d'une vingtaine d'années pour l'ONF et la CBC, Ewa Zebrowski a entamé, en 1998, une carrière de photographe. Titulaire d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM (2003) et d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia (2001), elle expose régulièrement ses tirages dans des expositions individuelles et collectives, et réalise parallèlement des livres d'artistes. Sa suite *Vedute di Venezia* a été présentée à la Bibliothèque de Côte Saint-Luc, et à la galerie Art Mûr en 2007. À Milan, en 2006, la suite de photographies *Un circolo di poeti: Serata Incontro* a fait partie de la 5^e Biennale Orizzonte Québec. Elle a participé au Mois de la photo de Montréal en 1999 et 2001. Ewa Zebrowski est représentée à Montréal par la galerie Art Mûr qui lui a déjà consacré deux expositions solo: *Remembering Brodsky* (2004) et *Remembering and Forgetting* (2002).



Dresses without history 1, 2008
Photographie



Dresses without history 2, 2008
Photographie

IMPATIENCE

La robe de Jadwiga photographiée sur un fond blanc est immobile, figée. La regarder déclenche un mécanisme de remontée du temps: une soirée de bal dans une salle où étincellent des lustres et des parquets luisants au milieu des rires et des verres de champagne et des œillades pour éveiller quelque premier émoi... Le souvenir peut être plus triste: la robe soigneusement manipulée est pliée et rangée auprès d'autres vêtements qui se superposent comme des sédiments dans une valise...

Aucun sentiment comparable n'accompagne la procession indisciplinée des robes blanches que tire vers le haut, à d'inégales hauteurs, une tringle imaginaire. Ces robes sont neuves. Elles éclatent de jeunesse. Elles n'ont encore rien vécu. Elles ont hâte d'être choisies. Elles ne posent pas. Elles volent

presque. Elles ne demandent qu'à s'envoler. Le cliché qui renvoie leur image a les vertus d'un instantané.

La procession des robes noires est beaucoup plus sage. C'est celle qui animerait un salon d'essayage. Plus nombreuses que leurs sœurs de mousseline blanche, elles offrent l'image d'une masse ordonnée: elles font la queue, elle attendent leur tour. Une femme viendra en prendre une tout à l'heure: dans quelques minutes ou demain peut-être. Nul sentiment d'urgence n'agite la photographie. Chacune de ces robes, griffées sans doute par une main experte d'un atelier de haute couture, transmet l'impression qu'elle est faite pour durer. La femme qu'elle habillera la gardera longtemps. Mais peut-être ce sentiment est-il illusoire et ne tient-il qu'à la composition réalisée par l'artiste.

Il est, en effet, difficile et, par là, agréable de démêler derrière le réalisme apparent des photographies d'Ewa Zebrowski la part de fiction subtile et savante qui prolonge la vie en robe, la vie pas si frivole: unraveling. □

EXPOSITION

EWA ZEBROWSKI
UNRAVELING
THE DRESS OF JADWIGA
Photographies

Galerie Art Mûr
5826, rue Saint-Hubert
Montréal
Tél.: 514 933-0711
www.artmur.com

Du 26 février au 4 avril 2009